

## **Sexe, personnalité, compétences perçues et intérêts : le rôle des expériences d'apprentissage**

Géraldine ROUXEL et Cécile L'HEREEC

CRPCC (EA 1285) – Université Rennes 2

### **Introduction**

A l'heure de la parité hommes-femmes, certaines disparités persistent, notamment dans les choix de formations et de professions. La gent masculine est toujours surreprésentée dans les formations et métiers prestigieux des domaines scientifiques et techniques. Ces différences de choix professionnels résulteraient au moins en partie d'intérêts et de sentiments de compétences différents entre garçons et filles. Comment expliquer ces différences ? Ainsi que le suggèrent Lent *et al.* (1994), dans le cadre de la théorie socio-cognitive des carrières, les expériences d'apprentissage (e.g., Bandura, 2003) jouent-elles un rôle dans ce processus ? Sont-elles liées également à certaines variables de personnalité ?

L'étude des domaines professionnels social et investigateur (Holland) est privilégiée dans ce travail.

### **Hypothèse générale**

On suppose que, dans les deux domaines étudiés, les variables Sexe, Extraversion et Ouverture à l'expérience exercent des effets directs et indirects, via les variables Expériences d'apprentissage, sur les variables Intérêts et Compétences perçues.

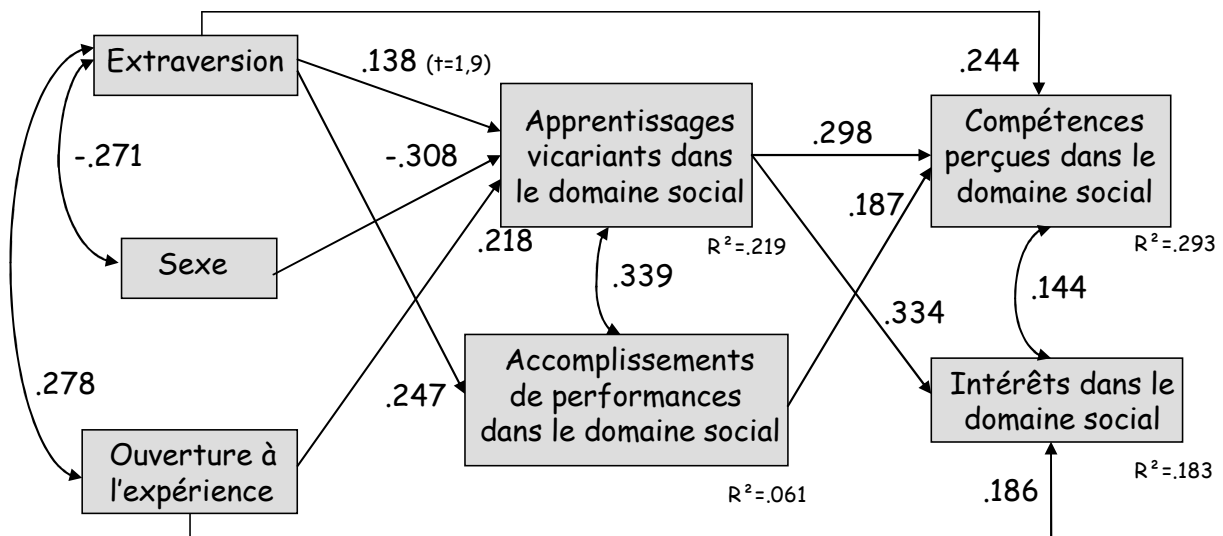
### **Méthode**

*Participants* : 174 lycéens (101 filles et 73 garçons) âgés en moyenne de 18,59 ans (ET= 0,94 ans)

*Instruments* : Les dimensions Extraversion et Ouverture à l'expérience ont été mesurées à l'aide du NEO-PI-R ; le questionnaire d'expériences d'apprentissage (différenciant l'apprentissage vicariant et l'accomplissement de performances) s'inspire du « *Learning Experiences Questionnaire* » de Schaub (2004, cité dans Schaub & Tokar, 2005) ; les échelles d'intérêts professionnels et de compétences perçues ont été construites pour l'étude.

## Résultats

Après analyses factorielles et analyses d'items des différents questionnaires, une série d'analyses en pistes causales a été effectuée afin de tester notre hypothèse. Pour chacun des deux domaines étudiés, social et investigateur, le modèle correspondant à notre hypothèse (modèle A) a été mis en concurrence avec deux autres modèles, également plausibles. Dans les deux domaines, c'est le modèle A qui s'ajuste le mieux aux données. Les effets des variables Sexe et Personnalité diffèrent cependant d'un domaine à l'autre.

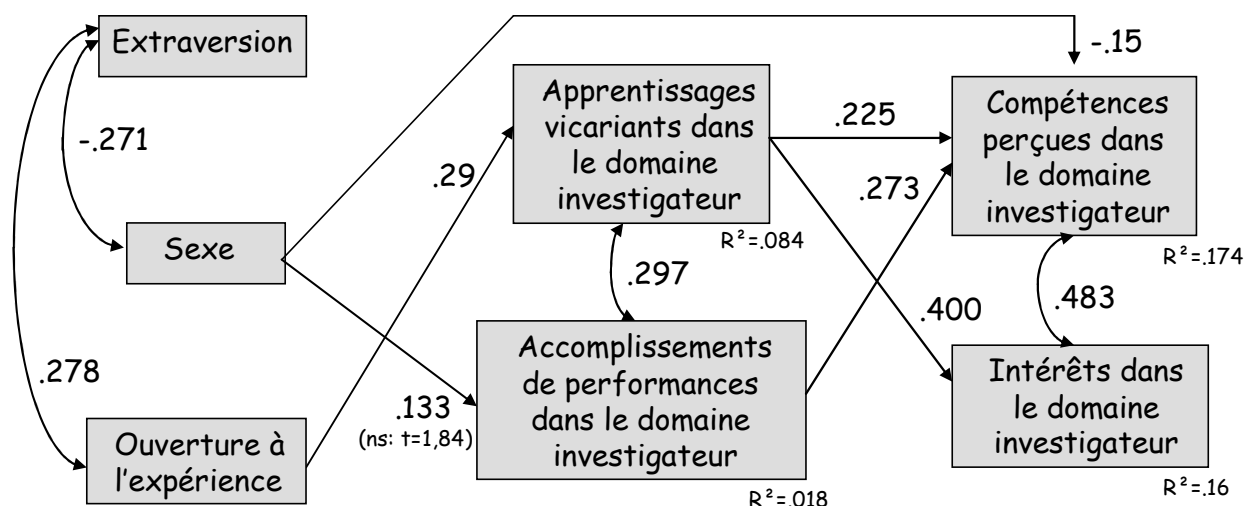


$$\chi^2 = 7,468 ; ddl = 7 ; p = .382 ; N = 174 ; AGFI = .951 ; CFI = .997 ; RMSEA = .02$$

NB : les filles sont codées 1 ; les garçons sont codés 2

Effet	Direct	Indirect	Total
Sur « Compétences perçues dans le domaine social » :			
de « Sexe »	0	<b>-.092 (t=-3,13)</b>	-0,092 (t=-3,13)
de « Extraversion »	.244 (t=3,65)	<b>.087 (t=2,57)</b>	.331 (t=4,68)
de « Ouverture à l'expérience »	0	<b>.065 (t=2,61)</b>	.065 (t=2,62)
Sur « Intérêts dans le domaine social » :			
de « Sexe »	0	<b>-.103 (t=-3,31)</b>	-.103 (t=-3,31)
de « Extraversion »	0	.046 (ns : t=1,77)	.046 (ns : t=1,77)
de « Ouverture à l'expérience »	.186 (t=2,61)	<b>.073 (t=2,71)</b>	.259 (t=3,61)

### Modèle A : domaine social



$\chi^2 = 8,39$  ; ddl = 6 ; p = .211 ; N = 174 ; CFI = .98 ; AGFI = .94 ; RMSEA = .05

NB : les filles sont codées 1 ; les garçons sont codés 2

Effet	Direct	Indirect	Total
Sur « Compétences perçues dans le domaine investigateur » :			
de « Sexe »	$-.15$ ( $t=-2,36$ )	$.036$ ( $t=1,68$ )	$-.113$ (ns : $t=-1,72$ )
de « Ouverture à l'expérience »	0	$.065$ ( $t=2,5$ )	$.065$ ( $t=2,5$ )
Sur « Intérêts dans le domaine investigateur » :			
de « Ouverture à l'expérience »	0	$.116$ ( $t=3,36$ )	$.116$ ( $t=3,36$ )

### Modèle A : domaine investigateur

#### Conclusions

Même après avoir contrôlé statistiquement l'effet des variables Sexe et Personnalité, les expériences d'apprentissage continuent à influencer positivement les niveaux d'intérêts et de compétences perçues des élèves dans les domaines social et investigateur. Si, ainsi que d'autres études le laissent supposer, les intérêts et les sentiments de compétences déterminent bien au moins en partie les choix professionnels, on pourrait imaginer des dispositifs sur le terrain visant à inciter davantage les filles à faire des expériences d'apprentissage variées dans des domaines où traditionnellement elles ne sont pas spontanément amenées à en faire. Peut-être parviendrait-on ainsi indirectement à contribuer à élargir l'étendue des possibles perçus par les filles en termes de formations et de choix professionnels.

## **Références**

Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles : De Boeck.

Lent, R.W., Brown, S.D., & Hackett, G. (1994). Toward a unifying social cognitive theory of career and academic interest, choice and performance. *Journal of Vocational Behavior*, 45, 79-122.

Schaub, M., & Tokar, D.M. (2005). The role of personality and learning experiences in social cognitive career theory. *Journal of Vocational Behavior*, 66, 304-325.